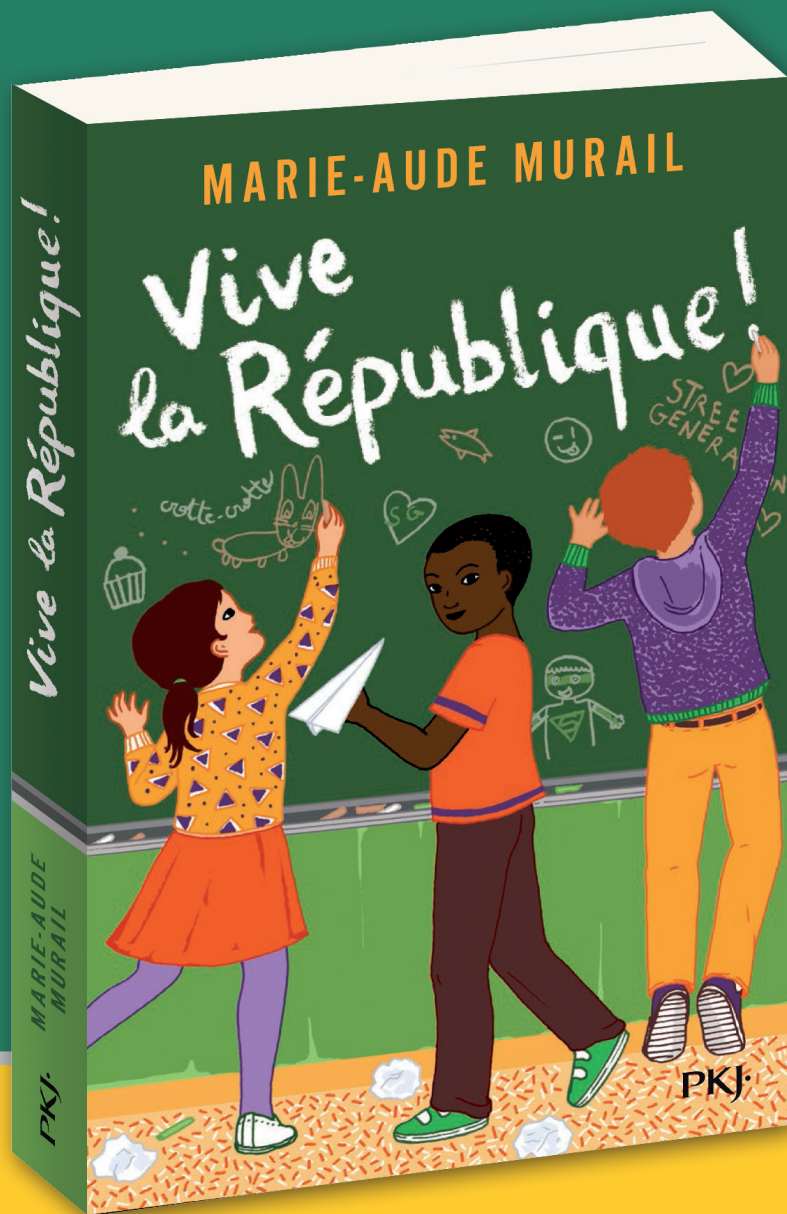


SÉQUENCE POUR UNE CLASSE DE QUATRIÈME



MARIE-AUDE MURAIL

*Vive
la République!*

PKJ.

L'autrice

Marie-Aude Murail est une figure de proue de la littérature jeunesse actuelle. L'œuvre de cette écrivaine, née en 1954, se distingue par sa richesse et par sa pluralité.

S'immergeant dans tous les genres et adoptant quasiment toutes les formes littéraires possibles, Marie-Aude Murail reste autant adepte des romans isolés, comme c'est le cas de *Vive la République*, qui vient d'être réédité aux éditions Pocket Jeunesse, que des séries telles que *Sauveur et fils*, dont le lectorat attend impatiemment le cinquième tome qui doit paraître sous peu.

L'œuvre

Vive la République est un roman de plus de trois cents pages, profondément ancré dans la société actuelle. Il s'agit d'un récit *engagé* au sens où il implique des réalités sociales comme la question des familles étrangères « expulsables », mais aussi où il met en situation des personnages de tous les horizons sociaux qui mènent une action en faveur d'autrui sans compter ni leur temps ni leur énergie.

Toutefois, l'histoire racontée par l'autrice ne demeure en rien pesante ou moralisatrice. Marie-Aude Murail a en effet souhaité composer un vrai roman ambitieux avec beaucoup de personnages dont aucun n'est réellement placé à un niveau secondaire. En outre, l'autrice sait susciter à la fois l'attente des lecteurs et lectrices et éveiller leur questionnement.

Autour de la toute jeune professeure des écoles Cécile Barrois (prénom et nom de la grand-mère de Marie-Aude Murail qui a exercé le métier d'institutrice), gravite ainsi une foule de personnages dotés chacun d'une identité propre et riche, que l'on pense par exemple au directeur de l'école, monsieur Montoriol ou au jeune Éloi, serveur dans une chaîne de restaurants « rapides » le jour et activiste publiphobe la nuit (il tague et caricature les affiches publicitaires).

Vibrant appel à la tolérance, la « xénophilie » et l'entraide, *Vive la République* n'en demeure pas moins dynamisé par :

- **Une vraie intrigue à suspense** : la famille Baoulé (d'origine ivoirienne) va-t-elle être expulsée ?
- **Une histoire d'amour singulière** : entre une professeure des écoles très timide et un jeune homme plein d'illusions humanistes.
- **Une narration enlevée et pleine d'humour.**

Cadrage programmatique global

Roman long du point de vue de son épaisseur, *Vive la République* justifie d'être proposé au moins à des élèves de quatrième. La nécessité d'un accompagnement de la lecture intégrale reste d'autant plus nécessaire que ce roman extrêmement bien construit n'en demeure pas moins riche du point de vue des allusions qu'il fait à des questions sociales majeures : expulsion d'étrangers en situation irrégulière, fermeture d'école, « malbouffe », tissu associatif...

En ce sens, les entrées thématiques de la classe de quatrième paraissent parfaitement concorder avec les enjeux majeurs du récit de Marie-Aude Murail.

Cadrage programmatique spécifique

(Entrées thématiques des programmes étroitement corrélées au propos du roman : citations extraites du site *eduscol* en italique)

1. AXE : VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ

Dans l'intrigue qu'il propose, le roman de Marie-Aude Murail questionne fondamentalement le rapport à autrui et le fait qu'il est impossible d'être durablement isolé et de ne pas lier son sort à celui des autres; que la construction individuelle ne se sépare pas de la sociabilité.

En outre, l'aventure de Cécile Barrois, que Marie-Aude Murail a pensée comme une héroïne du quotidien, est ancrée sur des situations impliquant *ce qui est le plus proche de l'élève : la famille, l'école, les amis*. Ainsi la lecture accompagnée du roman est susceptible de rejoindre des problématiques impliquées par l'axe *Vivre en société, participer à la société* :

- > Comment les valeurs d'une société se reflètent-elles dans les œuvres littéraires ?
- > Comment les œuvres littéraires mettent-elles en scène la socialisation des personnages ?
- > Comment et pourquoi la littérature prend-elle en charge la représentation des conflits entre individus et société ?

- > Comment certaines œuvres montrent-elles la conciliation entre l'affirmation de soi et l'intégration sociale ?
- > Dans quelle mesure la lecture et la littérature influencent-elles sur la relation à autrui ?

Sous-axe : Individu et société : confrontations de valeurs ?

Spécifiquement en classe de quatrième, l'accent portera principalement sur *la confrontation de certaines valeurs qui guident les modes de pensée et les comportements des personnages avec les valeurs collectives*.

Au fil de la lecture de *Vive la République*, les élèves seront mis en situation de s'interroger sur les systèmes de valeurs antagonistes dont l'opposition structure l'intrigue :

- > D'un côté, un capitaliste sans scrupules surnommé « La Firme » qui veut tout faire pour parvenir à la fermeture de l'école afin d'y installer une nouvelle officine de sa chaîne de restauration rapide : Tchip Burger.
- > De l'autre, un groupe de personnages qui cherche à protéger la famille Baoulé d'un renvoi tragique dans leur pays d'origine, la Côte d'Ivoire. L'expulsion de cette famille nombreuse ayant pour conséquence directe de faire baisser drastiquement les effectifs de l'école et justifiant alors sur le plan basement comptable sa fermeture.

Ici encore, le questionnement généré par le roman permettra de recouper certains mots-clés inhérents au sous-axe thématique « Individu et société : confrontations de valeurs ? » : *refus / révolte / rébellion ; valeur / principe / idée / jugement ; transgression / obéissance ; acceptation / intégration / assimilation*.

Pour autant, cet « intérêt général » impliqué par le récit est enrichi par un autre aspect tout aussi en lien avec un autre axe thématique des programmes de français de la classe de quatrième, qui relève cette fois d'un intérêt plus « intime ».

2. AXE : SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE

Le roman met en avant deux personnages : Cécile, qui débute sa carrière enseignante, et Éloi, qui est en rupture avec sa famille (de classe sociale aisée). La relation qui se noue entre eux les place dans une situation de double apprentissage :

- > La découverte du sentiment amoureux.
- > L'affirmation de sa personnalité sociale.

Il y a donc bien ici une étroite corrélation entre la trajectoire romanesque des deux personnages et l'entrée thématique décrite, *Se chercher, se construire*.

Sous-axe : Dire l'amour

Spécifiquement, le roman a aussi le mérite de se construire autour d'une histoire d'amour singulière entre deux jeunes gens très impliqués dans leur vie professionnelle (Cécile = professeure des écoles) et dans leurs engagements sociaux (Éloi = activiste publiphobe). Le développement narratif coïncide par conséquent avec la phase si singulière de la *révélation* amoureuse, au moment de l'existence où, le plus souvent, on l'attend le moins. Et de fait, la double question du « comment s'avouer que l'on est amoureux ? » et du « comment exprimer ce sentiment jusqu'alors diffus voire inexprimable ? » impliquée par le sous-axe « Dire l'amour » trouve ici sa charmante concrétisation sur le plan romanesque.

Cadrage pragmatique de la séquence

L'idée serait de programmer la lecture accompagnée du roman de Marie-Aude Murail sur quatre semaines. Ce qui impliquera à la fois des temps de lecture autonome et des temps de lecture en classe. On gagnera, après la séance 1, à valeur de présentation et d'entrée dans le roman, à constituer différents groupes : chacun ayant, au fil de sa lecture, à se focaliser en particulier sur un personnage et un thème du roman. Ainsi, à chaque rendez-vous « lecture », soit à chaque étape de l'avancée dans le roman, chaque groupe pourra insister sur le sujet qui le concerne.

Sur un plan concret, chaque groupe devra constituer une forme de **carnet de lecture numérique** impliquant les contributions de chacun des membres. Dans l'idéal, il serait intéressant que les contributions de chacun de ces groupes puissent être rassemblées dans un **mur collaboratif** - type « padlet » - servant de point d'ancrage à chaque nouvelle séance.

Compétences engagées dans la séquence

COMPRENDRE ET S'EXPRIMER À L'ORAL

S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire

- > Pratiquer le compte-rendu
- > Formuler un avis personnel
- > Employer un vocabulaire précis

Participer de façon constructive à des échanges oraux

- > Interagir avec autrui

LIRE

Élaborer une interprétation des textes littéraires

- > Formuler des impressions de lecture
- > Situer une œuvre dans son contexte pour éclairer sa lecture

ÉCRIRE

Utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre

- > Prendre des notes

Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces

- > Prendre en compte le destinataire, la visée, le genre

COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE

Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours

- > Situation d'énonciation
- > Paroles rapportées
- > Organisation du texte

ACQUÉRIR DES ÉLÉMENTS DE CULTURE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle.

Déroulé de la séquence

SÉANCE 1

> ENTRER DANS L'HISTOIRE

Situation de départ de la séance :

Les élèves se sont tous procuré le roman de Marie-Aude Murail. Ils ont lu le chapitre 1, pp.7-16, chez eux.

Problématique de la séance :

En quoi le début du récit (chapitre 1) est-il inattendu pour le lecteur ?

PHASE 1 : Les élèves donnent leurs premières impressions de lecture. Le professeur oriente le questionnement autour des aspects inattendus de l'histoire telle que les élèves l'ont découverte lors de leur première lecture du chapitre 1.

(Possibles) éléments inattendus :

THÈME : *Le personnage de l'institutrice* (pas si commun dans un roman). Pour l'autrice, comme elle nous l'a indiqué dans un entretien récent, il s'agit d'un « métier profondément romanesque ». Ce métier a d'ailleurs d'autant plus d'importance pour elle que sa grand-mère était institutrice et qu'il s'est agi aussi du premier métier de sa mère. En outre, Cécile Barrois a la responsabilité d'une classe métissée de CP autrement dit une classe dont l'enjeu fondamental est déterminant pour la suite de la scolarité des enfants : puisque sa mission n'est rien moins que leur apprendre à lire.

THÈME : La composition de la classe de Cécile Barrois et des autres classes, où le nom Baoulé revient beaucoup (p.12).

VOCABULAIRE : *Une expression vulgaire* répétée à deux reprises, pages 10 et 16, « les couilles en or ». Expression à relier celui qui l'emploie : personnage pour l'instant anodin mais potentiellement important par rapport à l'intrigue à venir.

DISCOURS : Un dialogue surréaliste entre un serveur du Tchup Burger (p.15) et Cécile Barrois : à faire lire à haute voix par deux élèves.

PHASE 2 : Lister les personnages rencontrés dans l'ordre d'apparition :

- 1) Cécile Barrois
- 2) Madame Barrois (sa mère)
- 3) « L'homme en cravate »
- 4) Monsieur Montoriol (le directeur de l'école Louis-Guilloux)
- 5) Gil (le frère de Cécile)
- 6) Le serveur de chez Tchup Burger

PHASE 3 : Le professeur contractualise les enjeux de la séquence : lire une œuvre complète et mener une « enquête » sur certains personnages du roman et sur certains thèmes abordés.

Exemples pour un groupe :

Fiche personnage : Faire le portrait moral de Cécile Barrois au fil de ses aventures.

Fiche thème : Organiser une réflexion sur le thème de la « malbouffe ».

Le professeur insiste aussi sur le fait que la compétence transversale mise en jeu est « coopérer » entre pairs, autrement dit que ces fiches participant au suivi de la lecture devront être réalisées par groupes (binômes, trinômes) en sachant que chaque groupe sera en charge d'une fiche personnage et d'une fiche thème (exemple : Cécile Barrois / l'institutrice).

La séance se clôt sur la précision de la lecture à effectuer de façon autonome. L'idée étant que, pour chaque séance, les élèves aient lu un bloc de chapitres (4 environ).

SÉANCE 2

> À LA DÉCOUVERTE DES PERSONNAGES

(la professeure des écoles : Cécile Barrois)

Situation de départ de la séance :

Les élèves ont lu les chapitres 2 à 5 inclus jusqu'à la page 59, chez eux.

Problématique de la séance :

Cécile apparaît-elle déjà comme l'héroïne de l'histoire ?

PHASE 1 : Étude de la langue : caractériser des personnages / les fonctions par rapport au nom.

L'intention est d'institutionnaliser (ou ritualiser) de séance en séance un premier temps consacré à l'étude de la langue en se focalisant sur un extrait du roman particulièrement intéressant à analyser de ce point de vue. En l'occurrence, on est à même ici de retenir la page 22, où la plupart des enfants de la classe de Cécile sont caractérisés au moyen de différents types d'expansions du nom : « Maëva terrifiée par les garçons » / « Louis qui n'avait plus de dents à donner à la petite souris ».

> Ce travail pourra servir au moment de l'évaluation de la séance (séance 7) où l'on demandera aux élèves, après relecture de la page 22, de présenter non plus les élèves de la classe de Cécile Barrois mais les personnages du roman à la manière de Marie-Aude Murail.

PHASE 2 : Point étape lecture.

La composition des groupes est précisée. Les élèves commencent à s'associer. On se focalise naturellement sur le personnage de Cécile : sa timidité / ses maladresses / sa singularité par rapport à ses collègues / son besoin d'être à la hauteur de son père disparu alors qu'elle était en CE2 / son amour des enfants / sa créativité pédagogique (on pourra notamment insister sur son inspiration avec l'invention de « l'histoire filée de Lapinou »).

Il est possible, en outre, qu'un groupe ait envie de se focaliser sur l'école : ses acteurs, ce qu'on y apprend, etc...

PHASE 3 : Questionnement en relation avec les deux sous-axes de la séquence rappelés alors aux élèves.

- 1) Sous-axe de **Vivre en société, participer à la société** : Individu et société : confrontations de valeurs ?
- 2) Sous-axe de **Se chercher, se construire** : Dire l'amour

Il est possible d'élaborer un embryon de **deux cartes mentales** mettant en perspective l'implication de ces deux axes dans ce roman.

1) Les valeurs

Cécile est une institutrice engagée pour ses élèves : elle a beaucoup d'empathie et d'intérêt pour eux. Rappelons que l'autrice, Marie-Aude Murail, est attachée aux « hussards de la République » dont incontestablement Cécile Barrois est une digne descendante malgré sa modestie et ses maladresses de débutante.

Autre point important : l'expression « changer le monde » employé d'abord par Éloi puis par Gil qui semble très curieux vis-à-vis du serveur. Les élèves peuvent déjà s'interroger sur le sens de cette expression.

2) Dire l'amour

Comme l'a remarqué son frère Gil, Cécile a « flashé » sur le serveur du Tchup Burger (Éloi). Toutefois, elle n'est pas encore prête à nouer des liens avec lui : « Sauf que Cécile ne ferait jamais la moindre démarche. Pourquoi ? Parce qu'elle était malade-mortelle-complexée » (p. 40).

Focus création littéraire : Marie-Aude Murail engage une réflexion permanente sur le langage de ses personnages : d'où son goût pour les séries télévisées qui lui permettent de bien sentir la façon de parler des jeunes et d'être le plus juste possible dans sa restitution dans la bouche de ses personnages fictionnels.

SÉANCE 3

> FOCALISATION SUR LA FAMILLE BAULÉ

Situation de départ de la séance : Les élèves ont lu les chapitres 6 à 10 inclus > p. 114, chez eux.

Problématique de la séance : Quelle est la situation de la famille Baoulé ? Quelles incidences cette situation a-t-elle sur l'intrigue générale du roman ?

PHASE 1 : Étude de la langue : l'usage de l'imparfait et du plus que parfait de l'indicatif dans un récit (lecture pp. 91-92 > « goûter »).

L'objectif est de mettre en perspective l'usage de l'imparfait qui est ici utilisé pour évoquer une action répétée correspondant au trajet répété des petits Baoulé pour aller de l'école à « chez eux ».

PHASE 2 : Point étape lecture.

On fait le point sur la situation et l'évolution des personnages. On pourra incidemment faire remarquer aux élèves que Cécile continue de douter d'elle-même dans l'exercice de son métier et qu'en même temps, sur le plan pédagogique, elle reste très attachée par conviction au fait de raconter des histoires : dont une *Bonjour Madame la Mort* (École des loisirs, 1997) qui démontre combien les élèves sont aptes à recevoir des situations « sérieuses » à partir du moment où elles ne sont pas présentées comme désespérées.

Cette phase aura nécessairement pour objectif principal de se focaliser sur la relation entre Gil et Éloi. En effet, le chapitre 6 permet de faire découvrir au lecteur l'activité militante cachée d'Éloi qui mène des actions contre les affichages publicitaires dans les lieux publics. Une fois remis en perspective le sens de cette action militante, on sera à même de demander aux élèves de « faire comme Éloi » en détournant le sens initial d'une publicité : tâche qu'ils pourront réaliser chez eux ou en séance en fonction du temps que l'on souhaite impartir à cette activité. Cependant, dans les deux cas, il s'agira de justifier par écrit le sens que l'on a voulu donner à son détournement. Néanmoins, il conviendra aussi de montrer, le cas échéant sous une forme schématique, combien la composition du roman est élaborée.

Focus création littéraire : Férue de l'œuvre de Dickens, Marie-Aude Murail travaille énormément la composition de ses récits a fortiori dans le cas où beaucoup de personnages interviennent.

Par là même, très clairement, les chapitres 6 à 10 se structurent autour de trois fils narratifs :

- 1) L'engagement d'Éloi (avec l'amitié de Gil et la complicité d'une autre militante associative, Nathalie, au caractère bien trempé).
- 2) L'engagement de Cécile dans son métier (spectacle de Noël). Avec une relation de confiance qui se noue entre elle et « Mémère », la bibliothécaire, jusqu'alors mise au ban par les autres institutrices, beaucoup plus conservatrices que la débutante.
- 3) Le côté louche du responsable du Tchipe Burger qui semble lorgner un nouvel emplacement pour son restaurant.

PHASE 3 : Questionnement en relation avec au moins un des deux sous-axes de la séquence rappelés alors aux élèves.

Ici, forcément, la précarité de la situation de la famille Baoulé justifiera d'être interrogée. D'où viennent-ils ? Pourquoi ont-ils quitté la Côte d'Ivoire ? Dans quelles conditions ? Que risquent-ils maintenant ? Et paradoxalement en quoi la venue de tous les enfants Baoulé a-t-elle rendu service à l'école ?

On pourra revenir sur les notions de droit du sang et de droit du sol. De fait, beaucoup de thèmes ou sous-thèmes sont susceptibles d'émerger de cette phase de la séance dont l'objet est aussi de remettre en perspective le sens des valeurs républicaines. Il s'agira ainsi de lister ces thèmes ou sous-thèmes en demandant à chaque groupe d'en retenir un : y compris la question de la fermeture d'une école. Le roman a en effet la vertu de soulever des questions que les élèves ne font en général qu'effleurer dans la vie courante à moins d'y être directement confrontés.

En s'appuyant sur le questionnement que génère le roman, on sera à même, dans le cadre du champ de compétences, « Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique », de proposer aux élèves de regarder par leurs propres moyens des extraits de deux films en étroite relation avec les sujets abordés dans *Vive la République* :

- **SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE**, Pascal Plisson, 2013.
- **LES MAINS EN L'AIR**, Romain Goupil, 2010.

SÉANCE 4

> DEUX PERSONNAGES EXEMPLAIRES : LÉON BAOUÉ ET ÉLOI

Situation de départ de la séance : Les élèves ont lu les chapitres 11 à 16 inclus > p. 188, chez eux.

Problématique de la séance :

PHASE 1 : Langue : alternance passé /présent dans un récit (p.172 : de « Léon savait » jusqu'à « plein les yeux »). Cette partie du récit met en relation l'action en cours de déroulement (Léon s'est enfui de « chez lui » car il est effrayé à l'idée que l'on renvoie sa famille dans leur pays d'origine) et les souvenirs du drame qu'il a vécu là-bas. Or, la réactualisation du drame passe par l'usage du présent de narration.

PHASE 2 : Point étape lecture. Le lecteur a de plus en plus conscience de l'interrelation non évidente au départ entre la situation précaire de la famille Baoué et les projets de « La Firme » (p.139). Les élèves remarqueront sans doute la troisième utilisation de l'expression « les couilles en or ». L'opposition fondamentale mais pas encore frontale entre les protagonistes de l'action commence à se dessiner.

En même temps, on en apprend un peu plus sur Éloi qui ose se confier à Gil (p.132).

En clair, ce personnage militant et doté d'un sens de dérision exacerbé porte en lui les stigmates à la fois d'une agression physique dont il a été victime et de la rupture avec sa famille (les Saint-André).

Il sera par ailleurs important de préciser que le récit confronte ces événements de premier plan avec des éléments d'arrière-plan notamment la vie de l'école.

PHASE 3 : Questionnement en relation avec au moins un des deux sous-axes de la séquence rappelés aux élèves.

1) Les valeurs

La question « pourquoi Éloi a-t-il été agressé ? » (il portait un tee-shirt Lacoste) est susceptible d'intéresser les élèves et de fait leur permettre d'approfondir leur réflexion non seulement sur les vices de la publicité mais aussi sur le sentiment d'appartenance à un groupe (avec ses codes vestimentaires).

2) Dire l'amour

Une nouvelle rencontre entre Cécile et Éloi a lieu avec toujours la même difficulté pour l'institutrice de nouer des liens avec celui qu'elle aime (évidence repérée par Nathalie, p.148).

SÉANCE 5

> LA TENSION DES INTRIGUES

Situation de départ de la séance : Les élèves ont lu les chapitres 17 à 22 inclus > p. 270, chez eux.

Problématique de la séance : Dans quelle mesure les chapitres que vous avez lus contribuent-ils à une accélération du récit ?

PHASE 1 : Langue : les paroles rapportées dans un récit (dialogues/discours direct/usage des incises) : de « Elle entra » (p.191) jusqu'à « face à la rue » (p.192).

PHASE 2 : Point étape lecture. Toutes les intrigues sont en train de se tendre. On se trouve par conséquent à l'intérieur d'un bloc de chapitres décisifs où tout ce qui a été mis en jeu dans les pages précédentes prend véritablement forme.

Il pourra être intéressant que chaque groupe se focalise sur un aspect spécifique de l'intrigue afin de lister tous les événements majeurs qui se déroulent entre les chapitres 17 et 22.

- 1) L'intrigue amoureuse, d'abord, avec la possibilité que Cécile s'entiche de son directeur d'école, Monsieur Montoriol. Il y a en effet une relation d'affection incontestable entre eux.
- 2) La situation de la famille Baoulé : « Madame Baoulé est expulsable ». Que faire pour éviter l'expulsion ? (Et, concrètement, où cacher les enfants ?)

- 3) La situation d'Éloi se complique : son patron a appris qu'il aidait les sans-papiers / Il est arrêté pour son activité de militant « anti-pub ».
- 4) Cécile va retrouver la famille d'Éloi (son père étant avocat) afin qu'ils aident leur fils avec lequel ils n'avaient plus aucun lien. Par parenthèses, Monsieur Saint-André est un avocat d'affaires. Les retrouvailles avec son fils vont le contraindre à défendre des causes plus humanistes.
- 5) Malgré tous ces événements exceptionnels, la « vie continue » et Cécile va devoir subir la visite d'un inspecteur de l'Education Nationale.

PHASE 3 : Questionnement en relation avec au moins un des deux sous-axes de la séquence rappelés aux élèves.

1) Les valeurs

La question de la « désobéissance civile » :
Doit-on transgresser la loi pour défendre des valeurs ? (Ici cacher des enfants expulsables.) Ce débat nourri par la lecture du roman peut justifier une mise à l'écrit consistant en un petit développement individuel à valeur argumentative.

SÉANCE 6

> LE DÉNOUEMENT DES FILS DE L'INTRIGUE

Situation de départ de la séance : Les élèves ont lu les chapitres 23 à fin > p. 329, chez eux.

Problématique de la séance : Comment les intrigues trouvent-elles leur résolution ?

PHASE 1 : Étude de la langue : les types de phrases dans un dialogue : phrase interrogative / exclamative ; phrases non verbales. On pourra s'appuyer sur l'extrait (chap. p. 24, de « Pour cette fois » (p.278) > « petits Ivoiriens » (p.279).

PHASE 2 : Point étape lecture.

- 1) Le chapitre 24 est décisif, car la demande d'expulsion contre Francette Baoulé est engagée. La scène qui suit le dialogue sur lequel les élèves ont travaillé durant la phase 1 mériterait une relecture à haute voix en raison de son intensité dramatique. Il sera important par ailleurs de préciser le sens de certaines expressions utilisées par l'autrice, comme « centre de rétention » (p. 285).
- 2) Les élèves auront compris que les retrouvailles entre Éloi et son père avocat sont déterminantes non seulement pour eux mais pour le sort des Baoulé. Monsieur de Saint-André étant le seul des personnages engagés dans l'intrigue à avoir des compétences juridiques.
- 3) On pourra rendre les élèves sensibles aux spécificités de l'écriture de Marie-Aude Murail, notamment à la page 294 où il est d'abord fait référence au quotidien de presse, *La République du Centre* (reprenant de fait le mot-clé du titre du roman) au moment précis où les valeurs de la République française sont mises en cause. Il y a peut-être ici quelque chose d'ironique dans la mention de ce journal. Inversement, à la ligne suivante, l'expression « machine à broyer » insiste sur le drame vécu par le personnage.
- 4) Le rôle du hasard dans la résolution de l'intrigue : il sera nécessaire d'engager les élèves à expliquer pourquoi « l'enveloppe kraft » est aussi importante. Elle va permettre de démasquer le projet de Louvier (alias « La Firme »). Avec une spécificité notable mise en évidence au chapitre 26 : c'est un enfant qui va participer à la résolution du problème, Démor (p. 305). C'est un enfant qui est un élève de classe de CP de Cécile Barrois : classe de CP où justement les élèves apprennent à lire.
- 5) Bien mettre en perspective le mouvement solidaire qui s'engage notamment à partir du chapitre 27. D'une certaine façon, c'est à partir de là que le titre du roman se justifie pleinement. La fin du discours de Georges p. 320 est justement : « Vive l'école ! Vive la République ! »
- 6) Insister sur un aspect annexe de l'intrigue : le fait que Georges Montoriol éprouve plus que de l'affection pour Cécile et que cette dernière (cf. p. 322) n'est pas complètement indifférente à ses sentiments.

SÉANCE 7

> ÉVALUATION POSSIBLE

- 1) Justifiez le titre du roman en un paragraphe :
Pourquoi l'autrice l'a-t-elle intitulé *Vive la République* ?
- 2) Après relecture de la page 22, présentez non plus les élèves de la classe de Cécile Barrois mais les personnages du roman à la manière de Marie-Aude Murail.
- 3) Rédigez un paragraphe où vous conseillez la lecture de *Vive la République* à un(e) ami(e).
- 4) Possiblement dissociable des trois questions précédentes : évaluation portant sur un ou plusieurs point(s) de langue travaillé(s) durant la séquence.

PROLONGEMENT POSSIBLE À PARTIR DE L'EXPRESSION : « VIVE LA REPUBLIQUE »

LECTURE DU TEXTE : VICTOR HUGO, *LES MISÉRABLES*, XXIII – ORESTE À JEUN ET PYLADE IVRE

Le bruit n'éveille pas un ivrogne, le silence le réveille. Cette singularité a été plus d'une fois observée. La chute de tout, autour de lui, augmentait l'anéantissement de Grantaire ; l'éroulement le berçait. — L'espèce de halte que fit le tumulte devant Enjolras fut une secousse pour ce pesant sommeil. C'est l'effet d'une voiture au galop qui s'arrête court. Les assoupis s'y réveillent. Grantaire se dressa en sursaut, étendit les bras, se frotta les yeux, regarda, bâilla, et comprit.

L'ivresse qui finit ressemble à un rideau qui se déchire. On voit, en bloc et d'un seul coup d'œil, tout ce qu'elle cachait. Tout s'offre subitement à la mémoire ; et l'ivrogne, qui ne sait rien de ce qui s'est passé depuis vingt-quatre heures, n'a pas achevé d'ouvrir les paupières qu'il est au fait. Les idées lui reviennent avec une lucidité brusque ; l'effacement de l'ivresse, sorte de buée qui aveuglait le cerveau, se dissipe, et fait place à la claire et nette obsession des réalités.

Relégué qu'il était dans un coin et comme abrité derrière le billard, les soldats, l'œil fixé sur Enjolras, n'avaient pas même aperçu Grantaire, et le sergent se préparait à répéter l'ordre : En joue ! quand tout à coup ils entendirent une voix forte crier à côté d'eux :

— **Vive la république !** J'en suis.

Grantaire s'était levé.

L'immense lueur de tout le combat qu'il avait manqué, et dont il n'avait pas été, apparut dans le regard éclatant de l'ivrogne transfiguré.

Il répéta : **Vive la république !** traversa la salle d'un pas ferme, et alla se placer devant les fusils debout près d'Enjolras.

— Faites-en deux d'un coup, dit-il.

Et, se tournant vers Enjolras avec douceur, il lui dit :

— Permets-tu ?

Enjolras lui serra la main en souriant.

Ce sourire n'était pas achevé que la détonation éclata.

Enjolras, traversé de huit coups de feu, resta adossé au mur comme si les balles l'y eussent cloué. Seulement il pencha la tête.

Grantaire, foudroyé, s'abattit à ses pieds.

Quelques instants après, les soldats délogeaient les derniers insurgés réfugiés au haut de la maison. Ils tiraillaient à travers un treillis de bois dans le grenier. On se battait dans les combles. On jetait des corps par les fenêtres, quelques-uns vivants.

Deux voltigeurs, qui essayaient de relever l'omnibus fracassé, étaient tués de deux coups de carabine tirés des mansardes.

Un homme en blouse en était précipité, un coup de baïonnette dans le ventre, et râlait à terre. Un soldat et un insurgé glissaient ensemble sur le talus de tuiles du toit, et ne voulaient pas se lâcher, et tombaient, se tenant embrassés d'un embrassement féroce. Lutte pareille dans la cave. Cris, coups de feu, piétinement farouche. Puis le silence. La barricade était prise.

Les soldats commencèrent la fouille des maisons d'alentour et la poursuite des fuyards.

SYNTHÈSE DE LA SÉQUENCE

La lecture de *Vive la République* a toutes les chances d'être très stimulante pour des élèves de quatrième. Le roman suscite en effet une grande familiarité du lecteur avec les personnages et une somme d'interrogations sur le rapport entre la fiction et la réalité sociale. La séquence proposée a en outre la propriété de solliciter l'élève en tant que « sujet lecteur », c'est-à-dire de lecteur « responsable » de sa lecture qui ne lit pas uniquement une œuvre pour faire plaisir au professeur. Le lien établi avec le texte de Victor Hugo pourra constituer enfin une possibilité d'ouverture avec l'idée que la littérature jeunesse actuelle est susceptible de déclencher une envie de lecture prolongeable par d'autres lectures plus résistantes quoique d'évidence non moins nécessaires.

Rejoignez-nous sur



PKJ.